Le canard et le retraité (pour Couscous)
Poèmes confirmés
Publié par : Bacchus
Publié le : 10-07-2013 22:26:13

Je me suis dit ainsi, (je me parle souvent),
Inflige-lui ce soir une grande secousse :
Ecris donc quelques vers à notre amie Couscous,
Fais-le avec douceur, informe-la avant.
Mais ne l'inquiète pas en parlant de forêt
Dont tu as, par ailleurs, oublié le chemin;
Si tu dois, quelque part , l'emmener par la main,
Que le rêve vous guide et reste son orée.

Je vais démarrer fort : O lac, suspend ton vol !
Ca, c'est un bon départ pour parler de canard .
J'ai l'ambiance, l'eau : je peux foncer, peinard,
Je respire un bon coup et après je décolle.

Ainsi tu as trouvé un perfide vieillard
Qui va, à mon insu, soudoyer Réveillon
Afin de l'emmener, entre quelques lardons,
Nourrir un garde-chasse, en un festin paillard ?
Que nenni, gente dame des confins lointains;
On a, pour moins que ça, fait sauter bien des lieux,
Et si l'affreux canard doit nous faire ses adieux,
Il montrera ses dents, en mourant de trop-plein.
Ton vieillard édenté, ne jetant que des miettes,
N'a rien à faire ici, non: " U vecchio fora ! "
Comme d'autres aussi, advienne que pourra,
Il doit chercher ailleurs, pour garnir son assiette.

Comment ça, je l'ai vu, entouré de châtaignes ?
Il ne fallait y voir rien qu'une métaphore !
La châtaigne n'étant qu'un symbole très fort
Pour un pays si beau où tous ses arbres règnent.

Je serai grand seigneur : j'accorde mon pardon.
Laissons donc ce canard vivre dans l'ignorance
D'un destin si cruel, d'une fin de souffrance.
Quoi que...un Réveillon...avec quelques lardons...